

COVIAM
(CONFÉRENCE DES VISITEURS D'AFRIQUE
ET DE MADAGASCAR)

MICHAEL NGOKA, C.M

Visiteur de la Province du Nigeria

Je vous transmets les salutations du continent Africain et de Madagascar. La Congrégation de la Mission est bien vivante en Afrique. Ce fut à Kinshasa en 1994 que le P. Robert Maloney, C.M., présida la première rencontre du corps des Lazaristes d'Afrique et il donna à ce corps le nom de COVIAM – Conférence de Visiteurs d'Afrique et de Madagascar. COVIAM a vraiment grandi depuis, partant de ce qu'elle était à ce qu'elle est maintenant.

La COVIAM compte 10 membres :

1. Province du Congo
2. Province d'Ethiopie
3. Province de Madagascar
4. Province Saint Justin de Jacobis
5. Province du Nigeria
6. Vice-Province du Mozambique
7. Région du Kenya
8. Région de la Tanzanie
9. Région du Rwanda/Burundi
10. Région du Cameroun

En 2004, lors de l'AG à Rome, la COVIAM s'est engagée à 9 Lignes d'Action comportant les sous-titres suivants :

1. Revitaliser notre vocation
2. Renforcer notre travail apostolique
3. Renouveler notre vie communautaire

1. Revitaliser notre vocation

1. Continuer la formation des formateurs (au Kenya)
2. Collaborer entre les Provinces en termes de personnel et d'étudiants

3. Etudier l'anglais et le français (pour une meilleure communication et proximité entre les Provinces, vice-Provinces et Régions)

MESURES PRISES :

Au cours des 6 dernières années, nous avons continué le programme de formation au Kenya. Il est conçu pour un programme de deux ans d'un mois chacun, à la fin duquel l'Université DePaul offre un diplôme de fin du cycle de formation aux diplômés. Les Provinces de l'Éthiopie, du Congo et du Nigeria ont envoyé 4 confrères à la vice-Province du Mozambique. Nous échangeons également des étudiants dans les lieux de formation. La COVIAM a décidé d'ouvrir une mission annexe au Tchad le dimanche de Pâques de l'année prochaine avec des confrères de Madagascar, du Nigeria et du Cameroun. Bien que nous ayons redoublé nos efforts pour faire étudier une autre langue à nos étudiants, nous reconnaissons ne pas avoir fait suffisamment dans ce domaine. Mais il est bon de savoir que nous en avons pris conscience plus que jamais. Nous venons de nous engager à apprendre le portugais en plus.

2. Renforcer notre travail apostolique

1. Prendre un engagement pour la mission *ad gentes* au Mozambique.
2. Aider à la formation du clergé diocésain.
3. Collaborer avec la Famille Vincentienne dans la lutte contre la pauvreté, en particulier contre le paludisme et le sida.

MESURES PRISES :

Les Provinces de l'Éthiopie, du Congo et du Nigeria ont envoyé 4 confrères à la vice-Province du Mozambique. En raison des nombreuses vocations en Afrique, les évêques diocésains ont plusieurs fois demandé à la C.M. d'apporter une aide à la formation de leur clergé. Plusieurs confrères sont formateurs à temps plein dans les séminaires diocésains et dans la formation permanente des prêtres diocésains. La lutte contre la pauvreté, le paludisme et le sida est un effort continu. Plusieurs Provinces ont organisé conjointement des campagnes de sensibilisation contre le SIDA et le paludisme. Nous avons apprécié l'atelier et la rencontre organisés par la Commission du Changement Systémique, en lien avec le Délégué pour la Famille Vincentienne, à Yaoundé en Juillet 2009.

3. Renouveler notre vie communautaire

1. Lutter contre le tribalisme ethnique par un travail de sensibilisation, la formation humaine et chrétienne, l'égalité, la tolérance, l'équilibre et le respect de la dignité humaine.
2. Lutter contre l'insécurité et l'individualisme par la coresponsabilité dans l'administration des biens, la transparence et la solidarité, n'ayant que ce qui est essentiel pour la mission et ne pas accumuler des choses pour nous-mêmes.
3. Créer un site web avec un bulletin à publier tous les deux mois.

MESURES PRISES :

Nous sentons des tensions dans l'admission des nouveaux candidats, les nominations et l'évaluation générale des confrères. Nous avons inclus le tribalisme dans notre programme de formation. Nous avons encouragé nos étudiants et confrères à parler librement de ces questions en communauté, et comment porter un meilleur regard sur nos différentes tribus et leur richesse plutôt que sur la division. Le sur des formateurs au Kenya l'a également inclus dans le programme d'études. Nous sommes sur la bonne voie sur cet aspect. Notre institut à Nairobi a un bon programme pour nos formateurs sur la pauvreté. Nous prenons la responsabilité très au sérieux. John Gouldrick, l'Econome général, a organisé un atelier, pour les membres de la COVIAM en mai 2008 au Mozambique, sur la transparence et la reddition des comptes. Cela a très bien marché. Nous sommes bien conscients des cela dans nos maisons de formation et communautés. Nous avons créé un site web, mais malheureusement, nous ne l'avons pas mis à jour récemment. Enfin, la rencontre de la COVIAM continue d'être attrayante pour les membres. Notre rencontre annuelle est quelque chose que les membres attendent toujours avec impatience.

Merci !

Traduction : SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE LA CURIE